

Article Ouest-France du 11/08/2022

Qu'il vente, qu'il pleuve ou qu'il fasse chaud, aux Herbiers, l'été c'est jamais sans rando

Tout l'été, les Pieds z'ailés organisent des randonnées aux Herbiers et aux alentours. Pas besoin d'être un bon marcheur, ou une bonne marcheuse, pour observer les plus beaux panoramas de la commune, dans le groupe, tout le monde s'entraide.



Sur le parking de la Tour des arts, [aux Herbiers \(Vendée\)](#), au petit matin les voitures arrivent une à une. En descendent des personnes vêtues de short, mollets affûtés, chapeau vissé sur la tête, gourde d'eau à la main.

Planté au milieu du parking, [Jean-Maurice Gonord](#) a la même allure, chasuble orange en plus, par-dessus la chemise. Repérable. Le bénévole des Pieds z'ailés s'active à recenser tous les marcheurs et marcheuses du jour. Trente-trois précisément. Pas mal, « mais on a fait beaucoup plus. On est monté dans l'été à 78 », pour aller découvrir le centre-ville des Herbiers, ou les panoramas de la commune.

10,5 km pour voir les panoramas

Ce matin-là, la fraîcheur est enfin revenue, au milieu d'une canicule qui n'en finit plus. « Tant mieux, parce qu'aujourd'hui, ça grimpe », lance Jean-Maurice Gonord. Il sort le plan de la balade qu'il a concocté avec sa troupe de bénévoles. 10,5 km au total. En partant vers la Tibourgère, les Peux, puis en remontant vers les hauteurs, à la Maha puis sur le Mont des Alouettes, avant de retourner sur le point de départ.

Pas de quoi effrayer les marcheurs et marcheuses. Ce sont des habitués des randonnées avec l'association, et même sans. « Moi, c'est six kilomètres par jour, minimum », indique Marie-Line, ajoutant « ça maintient en forme, c'est nécessaire ! » Jean-Maurice – « ne m'appelle pas monsieur Gonord, quand même ! »- s'apprête à démarrer la marche. Mais avant, les consignes de sécurité sont rappelées. Marcher sur les trottoirs en bord de route, traverser sur les passages piétons en dehors des sentiers... Des règles connues de tous, mais nécessaires à rappeler.



Les marcheurs et marcheuses prennent le départ. Des groupes se forment. Venir seul ? Jamais un problème avec les Pieds z'ailés. « On est des Vendéens, on aime que les groupes se rencontrent. » Les affinités se créent, Jean-Maurice navigue entre les marcheurs et marcheuses, ramasse une plante, « Tu connais le plantain ? Très efficace pour soulager les piqûres de moustiques ou de guêpes », apprend-il.

Et au gré de la marche, il partage son savoir sur Les Herbiers. Premier stop dans un hameau. Au Chemin des Granits. Ici, une croix marque le carrefour, « on la surnomme la croix à l'envers ». Pourquoi ? Car cette croix, érigée en 1806 à l'endroit où ont été massacrés et enterrés plusieurs habitants du village voisin, une inscription est visible, mais difficilement lisible. À moins d'avoir de bons yeux, et un miroir. « Elle est sculptée à l'envers. Le tailleur de pierre de l'époque ne savait sans doute pas lire et a mis le calque à l'envers. » Cette inscription indique en fait la « route de La Gaubretière, 7 km ».

La marche se poursuit, toujours ponctuée d'anecdote et d'un soleil dont la chaleur se réveille, « forcément quand on démarre les grosses montées », sourient les randonneurs et randonneuses. Qu'importe, ils marchent. Tous ensemble, qu'il vente, qu'il pleuve ou qu'il fasse grand soleil.

